

Marcelle recommençait à prier tout haut et à produire de nouveaux et ardents actes d'amour.

— Vous ne pensez pas à Sœur Eveline ? — Je n'ai pas le temps, répondit-elle. Mais bien sûr, elle priait pour elle, la sachant en danger.

— Prenez garde, disait-elle à la Sœur, et pour ne pas l'exposer inutilement, elle voulait prendre elle-même ce qui lui était nécessaire.

Pour moi je suis contente, ajoutait-elle, je n'ai fait aucune imprudence, j'ai fait exactement comme on m'a dit de faire. Et avec un accent de tristesse : Mon Dieu, les pauvres Chinois pestiférés meurent abandonnés de tous ; père, mère, frères et sœurs, tous s'enfuient et il ne reste personne pour leur donner un peu d'eau.

Vers 5 heures du soir, elle dit à la Sœur : la Sainte Vierge n'est pas loin, chantez le cantique. *O mère chérie...*

Et l'infirmière et la malade de chanter ensemble.

Elle aurait voulu aussi chanter le cantique : *A nous deux Jésus.*

Ne pouvant se rappeler le chant, elle voulut que Sœur Raymonde le lui lut.

C'était la fin, et quelle fin ! a raconté la Sœur qui s'estime si heureuse de l'avoir assistée. Son doux sourire embellit jusqu'au dernier soupir son visage séraphique,

Deux minutes avant de l'exhaler, Sœur Raymonde lui dit : Ne désirez-vous pas voir le Père ?

— Non, répondit-elle, ce n'est pas nécessaire. Elle était prête. Elle allait, joyeusement à son Epoux qu'elle avait tant aimé sur terre et à qui elle désirait si ardemment être unie, au ciel.

C'était le 29 janvier, à minuit un quart.

— Oh ! que je désire le martyre, disait-elle en santé, mais ce que Dieu veut ! au moins qu'il me donne le martyre de l'amour.

Elle l'a eu ce martyre de l'amour !

La sépulture fut faite à 3 heures et demie du matin ; l'assistance ne se composait que de quatre porteurs vêtus de blanc et de deux Religieuses — les autres ne connurent la nouvelle qu'au lever. —

La Sœur Ambrosine, une victime de la révolution portugaise, arrivée la veille de Macao, accepta de remplacer la Sœur Eveline dont le cœur a saigné par le glaive de la mort de sa compagne, mais qui reste courageuse et forte au poste périlleux qu'elle occupe depuis la fondation de l'hôpital isolateur.